Le A.dū Compas & dune Reigle,

EN ensuyuāt mes dits, iay cy pres designe & proportione vng A. au quel par bon accord vng Compas & vne Reigle sōt figurez. ou si vous vou les autremēt dire, dittes que iay faict dun Compas & dune Reigle vng A. selon la secrecte doctrine des bōs An ciens, qui pour nous induyre a bien faire lettre Attique, nous ont constitue la premiere de leurs lettres en figu re & representatiō des deux vtilz tres scertais qui sont necessaires & requis a bien faire non seullement lettre Attique, mais aussi bien lettre de forme & toute autre. Entre tous les vtilz ma nuelz Le Compas est le Roy, & la Reigle la Royne. Cest a dire, les deux plus nobles & souuerains, & soubz les quelz, tous les autres vtilz, & toutes choses bien ordōnees / & deument faictes, sont raisonnables.

Notable du Compas & de la Reigle.

IAurois icy coleur de dire & descrire les louuanges & perfections du dict Cōpas & de la Reigle, mais ie le lairray pour quelque aultre plus studieux que ie ne suis a y passer le temps. Ie nen diray pour ceste fois autre chose, si non que iamais homme nescripura bien en lettre Attique/ ny en autre lettre, sans Cōpas ne sans reigle. & que en toutes choses ou il ny a deue proportion, qui consiste soubz Compas & Reigle, Il ny a ordre ne raison. Parquoy doncques seigneurs/& deuots amateurs de Sciēce aymes le Cōpas & la reigle, en vous y recreant & exerceant pour cognoistre la raison & verite des bonnes choses.

Bon conseil,

Mension des Italiens,

Les italiens souuerains en Perspectiue, Painture, & Imagerie/ont touſiours le Cōpas & la Reigle en la main, aussi sont ilz les plꝰ parfaicts a reduyre au poit, a representer le naturel, & a bien faire les vmbres quon sache en Chrestiente. Ilz ont dauantage vne grace, quilz sont froicts & studieux auec soubriete de boyre, de menger, de parler legierement, & de ne eulx trop tost trouuer en compaignye, en quoy faisant ilz aprēnent plus seurement, & myeulx, & se donnēt reputation, quilz nestiment pas petite chose. Nous nauons pas tant de telles belles vertus en cest endroit quilz ont, aussi nen voyons nous par dessa qui soient a cōparer a feu Messire Leonard Vicē, a Donatel, a Raphael durbin, ny a Michel lange. Ie ne veulx pas dire quil ny aye entre nous de beaulx & bons esperits, mais encores ya Il faulte de continuer le Compas & la Reigle.

Leonard vince. Donatel Raphael durbin, Michel Lange

IE reuiens a mon A. faict dū Compas & dune reigle, & prie les lisans en ce petit Oeuure quilz ne pencent point que ie laye ainsi excogite & faict pour leur en faire vng resbus/& les y faire resuer, mais pour les cōseiller par dits raisonables, & pour leur mōstrer au doit & a loeuil que la vraye lettre Attique, cōme iay dit, veult estre necessairement faicte a la Reigle & au Compas.

Recapitulation,

AVant que ie procede a venir descripre & faire la Segōde lettre Abecedaire, qui est le B. Ie veulx icy conclure & dire, comme iay dit desia cy deuant, que A. estant bien faict en son art, veulx auoir sa iambe droitte / grosse de la dixiesme partie de sa haulteur, qui est la largeur dun des dix corps contenus entre

les vnze lignes faictes & proportiōnees en son Quarre
me partie de sa haulteur, comme dit frere Lucas Paciol
pulchre en la Diuina proportione quil dict auoir faicte
en vulgar Italien comme il sensuyt.

QVesta letera A. si caua del tondo, e del suo quadr
ta vol esser grossa de le noue parti luna de lalteza

CEst a dire en francois. Ceste lettre A. se tire de so
La iābe de la main droite veult estre grosse de lun
haulteur Il ne deuise son quarre quen neuf parties, &
de raison. parquoy soubz correction me semble quil e
mes, en errant tout a la premiere lettre, & par ainsi auss
entendu que tout ce quil en a faict il a prins secretemēt
Vince, qui estoit grāt Mathematicien, Paintre, & Im
te noble Ferrarien qui comme iay dit cy deuant sesfor
uerses sortes de lettres, ne baille point de raison de la p
uerses sortes de lettres, & mesinement de la lettre Anti
A. en le E, en le. L. Au. Q. S. T. & en le. X. qui ne sont
con comme ilz requerent. Le bon oeil du scauant & s
facilement cognoistre au liure que le dit Sigismūde a fa

THESAVRO DE SCRITTOR

IAy diuise mon dict Quarre en dix parties que iapp
tre vnze lignes tant perpendiculaires que trauercea
raisons ia piessa au Segond Liure en plusieurs passa
neuf Muses & leur Apollo qui faict le dixiesme. Si iay
raporte aux bons estudiens & Philosophes tant nature
me veulx pas preferer aux Italiēs. mais ien ay dit ce qui
iller bons esperits a myeulx faire si leur plaist & silz peu
iay dit du myen, Notez que pour les arondicemens de
en sūmit quē bas, & pour faire les pāses des lettres ie fa
monstrer le lieu ou doibt estre assis le pied centrique du
arondissemens & penses, & ce tant par dedans que par
me iay signe au premier A. abecedaire de ce troisiesme
ste, & quarre aux deux pattes. Lesudit Paciolus nē a di
que iaye veu ne ouy. Quant ie diray cy apres. Ceste let
centres, ou de tant, ce sera a dire quil y fauldra autant
a y faire circunference interieure ou exterieure accordās
droites ou brisees qui y escherront debuoir estre faictes

GEOFROY TORY Champ Fleury PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CO